



Le vrai visage des «démocrates» ukrainiens

Par [Ulrich Rippert](#)

Mondialisation.ca, 01 avril 2014

WSWS.org

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Cette semaine, deux événements ont réfuté la propagande du gouvernement allemand et de ses alliés qui vise à justifier leurs actes en Ukraine : la mort d'Alexandre Mousytchko et une conversation téléphonique avec Yulia Timoschenko, qui a été interceptée et rendue publique.

Mousytchko, coordinateur du mouvement fasciste Secteur droit dans l'ouest de l'Ukraine, a été tué par balle lors d'une intervention policière près de la ville de Rivne. Les rapports sur sa mort sont contradictoires.

Le vice-ministre de l'Intérieur Vladimir Yevdokimov a déclaré que Mousytchko, qui était recherché pour «hooliganisme et résistance contre les forces de l'État», aurait été tué dans une fusillade avec la police après avoir résisté avec une arme à feu.

Les activistes du Secteur droit eux prétendent que leur leader aurait été exécuté. Ils rapportent que des hommes armés seraient arrivés dans deux bus VW et auraient forcé Mousytchko et cinq autres de sortir d'un café à Rivne. À l'arrière du café, ils auraient vérifié que Mousytchko ne porte pas de gilet pare-balles pour ensuite le tuer avec deux balles au cœur.

Les militants du Secteur droit ont juré qu'ils se vengeraient du ministre de l'Intérieur Arsen Asakov

Des sections des médias allemands ont essayé de présenter l'opération policière contre Mousytchko comme un progrès vers l'État de droit. En réalité, elle révèle le caractère des éléments fascistes et criminels sur lesquels l'Occident s'est appuyé pour renverser le président élu, Victor Ianoukovitch, et mettre au pouvoir un régime plus docile.

Les circonstances de la mort de Mousytchko évoquent la Nuit des longs couteaux, quand Hitler assassina les dirigeants de la SA en 1934 après qu'ils aient accompli leur tâche, plutôt qu'un progrès vers l'État de droit.

Alexander Mousytchko, mieux connu sous le nom de «Sascha blanc», était vice-commandant du Secteur droit, qui a joué un rôle décisif pour forcer Ianoukovitch de fuir lors du coup de février.

En tant que dirigeant du mouvement Assemblée nationale ukrainienne paramilitaire - Autodéfense nationale ukrainienne (UNA-USO), Mousytchko, qui avait une longue carrière criminelle derrière lui, contrôlait l'aile la plus militante du Secteur droit. Son credo est de combattre «les communistes, les juifs et les Russes tant que le sang coulera dans mes

veines.»

Déjà en 1995, un tribunal ukrainien avait déclaré Mousytchko coupable de lésions corporelles graves, et en 2003, il avait été condamné à trois ans et demi de prison pour corruption. Durant les années 1990, il s'est battu aux côtés de rebelles tchéchènes contre des troupes du gouvernement russe. Durant cette période, il a été le chef d'une organisation terroriste nommée Viking et garde du corps du président séparatiste tchéchène Dudayev.

Les autorités russes ont émis un mandat international pour son arrestation, l'accusant d'avoir brutalement torturé au moins 20 soldats russes capturés dans le Caucase avant de les tuer. «Sascha blanc» a répondu au mandat en promettant une récompense de 10-12 millions de dollars pour quiconque «éliminerait» Poutine.

Après le renversement du gouvernement de Ianoukovitch, Mousytchko a été fortement impliqué dans des actes de violence, d'intimidation, et de mesures arbitraires contre des opposants politiques.

Le lendemain du coup d'État droitiste, il est apparu en uniforme militaire au parlement régional dans le district administratif de Rivne brandissant une Kalashnikov. Il a ensuite forcé une session parlementaire à mettre ses demandes en œuvre. Celles-ci incluaient la provision d'accommodements pour ses partisans du Secteur droit.

Trois jours plus tard, il a pris d'assaut le bureau de l'administrateur du district de Rivne avec un groupe de partisans pour violenter l'administrateur, et ceci, sous l'œil des caméras. Les tribunaux ont mené des enquêtes concernant des plaintes et des témoignages selon lesquels Mousytchko et ses partisans avaient arbitrairement confisqué des voitures et occupé des maisons.

Quand le nouveau gouvernement à Kiev a émis un mandat pour son arrestation, Mousytchko a menacé le ministre de l'Intérieur Asakov disant qu'il serait «pendu par les jambes comme un chien et exterminé».

Peu après, Mousytchko a été tué durant une opération policière.

Le ministre de l'Intérieur Asakov est un membre du *parti* Batkivshchyna (*Patrie*) de Yulia Timoshenko, un parti qui n'a pas la réputation d'être délicat avec ses ennemis politiques. Les médias occidentaux ont présenté Timoschenko, qui a fait des millions dans l'industrie du gaz dans les années 1990, comme une icône de la révolution orange et une combattante pour la démocratie. Mais un extrait d'une conversation téléphonique entre Timoschenko et son proche allié Nestor Chufritch est apparu sur Internet mardi dernier, et a révélé que «l'icône» n'était rien de plus qu'une vulgaire criminelle sans scrupules et motivée par la haine.

Il était nécessaire de saisir les armes et de se débarrasser des Russes et de leurs dirigeants, a-t-elle déclaré, faisant référence à Vladimir Poutine. Elle était «prête à tenir un pistolet et tirer une balle dans le cerveau de ce bâtard».

Répondant à la question à savoir que faire des 8 millions de Russes qui habitent le territoire ukrainien elle a répondu qu'on devrait les «cibler avec des armes nucléaires».

De plus, sa discussion était parsemée d'expressions obscènes et insultantes. Elle a utilisé le

terme dérogatoire de «kazap» pour décrire les Russes. «Ses phrases étaient pleines de jurons russes, que l'on peut traduire approximativement par « maudit », « saleté » et « chiens russes »» écrit *Der Spiegel*.

Timoschenko a subséquemment confirmé l'authenticité de la discussion sur Twitter déclarant que sa déclaration par rapport aux 8 millions de Russes avait été transmise incorrectement.

Les tirades haineuses de Timoschenko, qui menacent de provoquer une guerre civile, ont même poussé le gouvernement allemand à se distancer de la chef du Parti Patrie que la chancelière Angela Merkel avait précédemment rencontrée à plusieurs reprises et admis en Allemagne pour un traitement médical spécialisé. Le porte-parole du gouvernement Stefan Seibert a déclaré au nom de la chancelière qu'il y a «des limites à la parole et à la pensée qui ne devraient pas être dépassées». Les fantaisies de violence de Timoschenko étaient «au-delà de la limite».

Ceci n'a pas empêché Timoschenko d'annoncer sa candidature aux élections présidentielles jeudi dernier.

Ulrich Rippert

Article original en anglais, [WSWS](#), paru le 28 mars 2014

La source originale de cet article est [wsws.org](#)

Copyright © [Ulrich Rippert](#), [wsws.org](#), 2014

Articles Par : [Ulrich Rippert](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca